L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 23 MARS 1882.

Exposition de Peinture.

Quelle belle et agréable chose que de s'abonner à la culture des arts, en grand mécenat, tout au moins en bon bourgeois prendant pigeon sur rue, ayant le gousset bien garni, et pouvant se livrer à toutes les fantaisies de l'imagination, à tous les travaux qui flattent les instincts et élèvent l'âme. Mais aussi quelle idée est pénible chose pour l'artiste pauvre qui ne sent l'âme en feu, le cerbère en ébullition, qui qui ne peut réaliser aucune de ses conceptions, aucun de ses rêves, et se voit réduit à faire ramper son talent dans de rebutantes brosses de manœuvre.

Le commerçant en faisant un trafic quelconque de gros ou de détail, poursuit sa voie naturelle, stimulé qu'il est par l'aiguillon de la fortune qu'il s'est attaché lui-même au flanc. L'artiste vrai, qui a la conscience de son talent, qui, comme André Chénier, peut se frapper le front en disant : et pourtant il a la quelque chose; l'artiste qui, harcelé par un idéal, est obligé de se traîner dans les plus plies déconvantes réalités de la vie, cet artiste là est parfaitement dévoyé, parfaitement malheureux.

Nous avons connu, jadis, deux de ces infortunés. Le premier, un musicien de grande valeur, mais sans protection, sans argent, n'avait jamais pu produire aucune de ses œuvres. Parfois, il réussissait à placer, pour un morceau de pain, chez un industriel en musique, quelque charmante composition qui faisait son chemin dans les salons sous le nom de ce monsieur. Brillant dans le cabinet comme compositeur, il ne faisait qu'un professeur plus que médiocre. A 25 ans, il s'était mis à jouer du violon et il en recueillait, tous les soirs, dans un théâtre de vaudeville. Il est mort de misère, de vieillesse surtout, à 40 ans, derrière le comptoir d'un magasin de musique de seconde main.

L'autre était un peintre d'un rare mérite. Il ne croyait qu'en deux choses : Dieu et la peinture; une croyance de trop pour la génération voltairienne et gouailleuse des rapins qui, alors, se faisaient mutuellement la courte échelle. Il avait en quelques amis pourtant, mais ils l'avaient lâché parce qu'il avait des délaissé d'imagination qui les éblouissaient et ne faire hardi qui les humiliait. De désespoir, il brûla ses pinceaux. Celui-ci a fini autrement que le premier... il s'est suicidé.

Notez que c'étaient là deux talents bien équilibrés, et, tout à la fois, deux ardeurs travailleuses. Rien en eux de bohême, rien du Schaunard. Ce qui ne les a pas empêchés de périr misérablement.

—Exceptions, direz-vous—oui, sans doute, mais qui confirment une triste règle. Derrière ces lamentables exemples se cachent bien des misères moins éclatantes, plus obscures, mais qui n'en sont pas moins réelles.

Ces grands enfants, enfants sublimes quelquefois, que l'on appelle des artistes, ont besoin d'encouragement. Eux aussi, ils font qu'ils vivent de leur travail. Est-ce qu'un pianiste qui n'a d'ouvre ne vit pas de son sacre? Est-ce qu'un marchand de produits de l'Ouest ne vit pas de la vente de ses jambons et de ses pieds-cotés? Pourquoi un peintre ne vivrait-il pas de ses tableaux?

Ils nous le disent bien clairement, ces braves artistes qui ont exposé à la *Southern Art Union*, en étiquetant sur le catalogue chacun de leurs tableaux et en les cotant comme un bocal de conserves sur le devanture d'une grocerie, ou comme une douzaine de paires de chaussettes dans la vitrine d'un magasin de confection.

Après tout, toutes ces toiles venues du Nord ne sont qu'une importation de produits de l'art. Peu très peu pourtant se sont vendues; et parmi celles qui ont trouvé des acheteurs, nous n'avons gêné vu que de toutes petites toiles à bon marché, et en petite quantité.

Franchement, que deviendrait chez nous le commerce d'importation, si les importateurs ne trouvaient pas le placement des marchandises qu'ils ont fait venir du dehors?

L'exposition actuelle est une des meilleures choses que l'on ait entreprise depuis longtemps à la Nouvelle-Orléans. Il ne faut pas que cette tentative reste stérile. Le goût de la peinture se propage d'une façon fort heureuse chez nous, dans les classes dolentes et aisées; il est nécessaire de l'encourager, de l'épurer, de l'élever par des expositions périodiques d'œuvres de valeur.

Nous suggérons très humblement une idée fort simple. Que la *Southern Art Union* conserve deux ou trois des plus belles toiles exposées et qu'elle les mette en loterie. Elle est sûre, de cette façon, d'en trouver facilement le prix.

Il y a certainement à la Nile-Orléans, plus d'un salon qui sera fort heureux de les posséder, et ce placement engagera les artistes du Nord à nous envoyer plus tard leurs meilleures œuvres.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 mars 1882.—Température—Vents du nord soufflant au sud et à l'est, temps un peu plus chaud et partiellement couvert.

Température du 22 mars 1882.

Thermomètre de C. DUFAIRE, Opticien, 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
12 M.	65	18
3 P. M.	67	19
6 P. M.	64	18

Mercredi, 22 mars 1882. 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	52	Louisville, Ky	36
Augusta, Ga	62	Memphis, Tenn	51
Galveston, Tex	—	Mobile, Ala	66
Cairo, Ill	45	Montgomery, Ala	61
Chattanooga, Tenn	48	Nashville, Tenn	47
Cincinnati, O	34	New Orleans, La	65
Davenport, Iowa	39	Omaha, Neb	47
Dubuque, Iowa	37	Pittsburg, Pa	34
Galveston, Texas	63	Savannah, Ga	62
Indianola,	64	Shreveport, La	72
Keokuk, Iowa	42	St. Louis, Mo	41
Key West, Fla	78	St. Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	32	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	49	Yankton, D. T.	56

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8 04	Nashville, Tenn	18 09
Cairo, Ill	44 02	New Orleans	0 09
Cincinnati, O	41 04	Omaha, Neb	4.10
Davenport, I	7.06	Pittsburg, Pa	18 04
Keokuk, Iowa	8.03	Shreveport, La	27.10
La Crosse, Wis	4.02	St-Louis, Mo	18 08
Leavenworth, K	—	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	16 10	Vicksburg, Miss	45 03
Memphis, Tenn	34.11	Yankton	2.09

Eau du niveau des hautes eaux de 1874

Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Frank Boisure à Mlle Eugénie Wereede, Chas'on Dervos à Mlle O'Brien Thibodeaux, Jean Average à Mlle Emma Matthieu, Léopold Kaufman à Mlle Sophie Rose, Fernand Chalard à Mlle Sophie Labarre,

Naissances.

Mme H W Seldenstricker, un garçon, 19 fév.
" Stephen D'Aubin, un garçon, 7 déc 1881
" Ya'entine Schaff, un garçon, 10 mars,
" E Colon, une fille, 26 fév.
" R Wagner, une fille, 15 mars,
" John Dupart, un garçon 3 fév.
" Edouard Atenas, un garçon, 15 fév.

Décès.

John Capputs, 51 ans, rue Constance et Avenue de la Louisiane,
Nicholas Yochum, Jr, 2 ans, rue Dryades et Josephine,
James Williams, c, 40 ans, 161 rue Espagne,
Minerva Bell, c, 54 ans, entre Bourgogne et Ste Anne,

Alex Washington, c, 9 ans, Carrol ton.
Augusta Miller, f, 5 ans, 111 rue St Joseph,
Charles Williams, 2 ans, Carrollton.
G A Resch, 8 mois, 86 Nord Rampart,
Anibal Green, 73 ans, 64 Bas Claiborne,
Bernard Hafferan, 3 ans, St Mary's Boys Asylum,
G A Riley, 51 ans, 173 rue Gravier,
Emma T Thompson, 23 ans, 90 rue Dauphine,
Mary Carcovas, 23 mois, 364 rue Lafayette,
Lauretta J Jones, 18 jours, rue Magnolia, près Philip,

Voyageurs arrivés aux principaux Hotels.

HOTEL ST-CHARLES.

J C Ballentine, Rte St Louis, H P Walting, Cincinnati; m'ses Ballentine, Miss; W S Pierce, Springfield, St James; Jas F Fletcher, Nashville; B F Davis, New York; Chas D Pierce, Louis; Jas H Robinson, New York; L M Morris, Jr, Pennsylvania; m'ses S S Ball, mlle W T Wood, Nashville; J M Pruyck, New York; m'ses J J Chatham et enfant, F E Gee W Baden Chicago; W H Faubush, Geo P Pepper, New York; J E Gilman, wife J Kelly, Boston; E Shawcross, Binghamton, G I Gill, New York, Sam'l Gunn, Manchester, Eng; Martin Sellers et family, Chicago; mlle N Turner, mlle O Lee, St Louis; Jas E Irvin, Louisville; T L Slaughter, Ky; Jas J Little, Tenn et fille, Aubrey, Tex; J N Avery et femme, Rockville, Ill; J M Merritt, Philadelphia; Jas S Rankin, Rosina, Wis.

CITY HOTEL.

C C Boston, St Jacques; A A Dong'ass, Jos Fitzgerald, Pilot Town; Wm H Wade, Mme de Del Ouest, J Berk, Ala; Louis W Sherman, Appalachee C W Hunter Galveston, Robt Dietz, Mobile; Jas Ryan, Galveston, Rosa Dietz, A Hornsby, Boston, H T Rogers Miss; T s Jordan, Cincinnati, R J Little, Wallace McLaurin, Tenn; Jas E Bell and lady, Ala; A Bacon, Raleigh, A J Hamilton, Vicksburg; G A Burbank, manager Jas Sam Churchill, Little Rock; Geo W Miller et Mrs Miller, Cincinnati; Wm H Wade, Mobile; Jas H Brown, Detroit, mrs Allen Quinn, Johnstown, Penn; D Little, Rockville, Ind; sam L A martin, Miss Bertha martin, Greenville, Miss; P Mantz, Morgan City; G B Frye, St Louis; W E Sutton, Jno Anderson, Steam Kennedy, Bayou.

Cour criminelle de district.—A la section A. [juge Roman]—Jennie Hoyatt est accusée de vol; Willie Wright, d'avoir déchargé une arme sur Miles Murray dans l'intention de le tuer.

B. F. Bryant s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à six mois de prison de paroisse.

Henriette Burns, convaincue de blessures, a été condamnée à six mois de détention à la même prison et à cinquante sous d'amende.

Achille Victor a été condamné à un mois de prison de paroisse, pour voies de fait.

E. Waizes, prévenu de voies de fait, a été acquitté.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de John Smith accusé de vol, à celle de John Willis, prévenu d'attaque.

A la section B, (juge Lazenberg)—Mathias Campbell, accusé d'avoir joué de Clem Maibers, a été convaincu.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Geo. Kelly prévenu d'avoir déchargé une arme sur Louise Brown. Sur le chef d'attaque à main armée, l'accusé s'est reconnu coupable.

Cour du recorder Mittenberger.—L'honorable A. Bambola remplace provisoirement le recorder Mittenberger.

Ben Churchill, prévenu de tentative de viol sur Mme Trasher, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Jean Escot, que sa femme accuse de l'avoir battue, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Mme Burns, convaincue d'ivresse et de brie paix; Mathilda Roekten, d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées—ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Geo. Peterson et Mme François Duprat, prévenus de voies de fait, ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

James Cosgrove, accusé d'avoir tué Richard Shea, a été envoyé à la cour criminelle de district. Il a été écroué en attendant le jugement. Les dépositions entendues sont les mêmes que celles que l'*Abeille* a publiées lors de l'enquête. M. Lally, un des témoins, pour avoir refusé de se présenter et y témoigner, a été condamné à vingt-quatre heures de prison de paroisse.

Thomas Tianan ou Clarence Chapman, prévenu d'être dangereux et suspect, a été envoyé à la geôle de police, où il passera trente jours. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $1000 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.—James E. Camp, accusé d'avoir blessé Thomas White; James Bardon, prévenu d'avoir blessé Jack Gray—ont été requis de donner un cautionnement de $1,000 en attendant l'instruction.

Alfred E. Moore et A. Dolphy ont été envoyés à la cour criminelle de district, sous prévention de vol. Cautionnement de $250.

Margaret Miller, accusée de vagabondage, a été envoyée à la Maison du Bon Pasteur.

Alex Moore, prévenu d'avoir blessé Ada Johnson, a été envoyé en prison, où il restera jusqu'à la date de l'interrogatoire. Cautionnement de $500.

Ventes inscrites au bureau de l'auctioneer des aliénations :

Joseph Henry à Bertrand Saloy, [11 un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ursulines, Tonti, Hôpital et Miro, ayant 43 pieds de face à la rue Hôpital sur 130 pieds de profondeur. [2] Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Priour, Roman, Hercules et Columbus, ayant 31 pieds de face à la rue Priour sur 100 pieds de profondeur.....$670

Veuve Louis Borde à Aimée F Franquelin, [1] un terrain et bâtisses, Deuxième District, ayant 22 pieds de face à la rue Washington sur 56 de profondeur. [2] Un terrain et bâtisses, ayant 22 pieds de face à la rue Washington sur 56 pieds de profondeur. [3] Un autre terrain et bâtisses, dans le même carré d'îlot, ayant 50 pieds de face à la Grande Route St Jean sur 87 pieds de profondeur.....$400

Les mêmes à Félicity Roux, deux terrains et bâtisses, Deuxième District, ayant respectivement 9 et 30 pieds de face à la rue Port sur des profondeurs de 66 pieds et 50 sur la Grande Route St. Jean.....$700

Veuve J F Pepin à la Society S Jean de St Benedict, un îlot de terre et bâtisses, compris entre les rues Prosper, Musique, Solidelle et Arts.....$720

Kasper Auch à Emma A Skelton, trois terrain et bâtisses, compris entre les rues Valence, Baronne, Cadz et Carondelet, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Valence sur 120 pieds de profondeur.....$1500

Herman F Onner à Mrs Seline Thalheimer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ursulines, Chartres, Hôpital et Royale, ayant 24 pieds de face à la rue Ursulines sur 60 pieds de profondeur.....$3750

Une mort.—Les gardes Clark et Finley, en passant, mardi soir, vers neuf heures, au coin des rues Commune et Prieur, ont vu un homme tomber dans le ruisseau; ils l'ont relevé puis l'ont amené à la station centrale, où, avec beaucoup de peine, il a dit se nommer Domique. Croyant qu'il était ivre, un officier l'a enfermé dans une cellule avec deux autres prisonniers. Peu après, il s'est mis à se traîner sur les mains et les genoux; sa conduite parut étrange au sergent Rowley, qui a ordonné qu'on lui mît les menottes.

Dominique avait essayé de se pendre et s'était frappé la tête plusieurs fois contre le mur. Dans la nuit, le gardien lui a jeté une couverture dessus. Hier matin, quand le gardien du jour a relevé celui de la nuit, Dominique était dans un coin du cachot et semblait reposer doucement. A huit heures, quand on est venu le chercher pour l'amener à la cour du recorder Davey, il était mort. A midi, le reporter de l'ABEILLE a rencontré, à la station centrale, une dame qui s'est déclarée la femme du défunt. Celui-ci s'est grièvement blessé, lundi, sur la levée.

Voici ce que nous avons publié dans notre numéro de mardi :

"Hier matin, à dix heures et demie, M. Dominicho Lagomadgina passait sur le chemin de fer Morgan, sur la levée, entre les rues St-Philippe et Ursulines, au moment où arrivait la locomotive No 7; en essayant de s'élancer du "track," il est tombé sur le pavé et s'est grièvement blessé à la tête et au corps. On l'a transporté à sa résidence, No 263 de la rue Decatur."

Mme Lagomadgina a dit au reporter que son mari avait beaucoup ra'gné toute la journée du lundi; que le soir, vers huit heures, elle l'avait fait transporter à l'hôpital, d'où il s'est enfui marcdi soir, quelques heures avant que les agents l'aient rencontré.

Le coroner Lelhonier a fait l'autopsie du cadavre. Le jury a déclaré que la mort a été occasionnée par une hémorragie et par une compression du cerveau, résultat d'une fracture de la base du crâne partant du foramen magnum, à travers le rocher de l'os temporal droit.—L'hémorragie cérébrale était très abondante; une quantité énorme de sang comprimait le cerveau, à l'extérieur et à l'intérieur, dans les ventricules.

Paragraphes—Hier matin, Michael Derousset, c, domicilié dans la rue Villeré, près Séguin, Alger, a informé la police que, vers minuit, des voleurs se sont introduits chez lui et y ont enlevé, de dessous un matelas, une somme de cinquante-sept piastres.

—Jos Davis, c, que Marie Davis, accuse de l'avoir assailli à main armée, a été arrêté à Algier.

—Wm Johnson, c, âgé de soixante ans, a été envoyé à l'hôpital, de la station du sixième "precinct".

—James Shaney, âgé de douze ans, est tombé d'un arbre, dans la rue St-Charles, entre Ste-Marie et Félicité, et s'est causé le bras gauche. On l'a transporté à son domicile, rue Ste-Marie, près St-Charles, où il a reçu les soins du Dr Davidson.

—La capitaine Gill a annoncé, hier matin, au chef de la police, que, la veille, à onze heures du soir, les officiers Leggett et Kingsing ont retiré M. E Cambral du canal du coin des rues Lapeyrouse et Clairborne.

—Marie Caine, âgée de treize ans, vendeuse de fruits, est entrée dans une des chambres du "Belle" et y a enlevé une valise appartenant à Mlle Lizzie Hinton, passagère. Quand Marie a été arrêtée, on a trouvé, sous sa robe, la valise, qui renfermait $110 et plusieurs objets.

—Hier, à une heure de l'après-midi, une rixe a eu lieu, dans la rue St-Claude, près St-Ferdinand, entre John Hastings et John Perouel; le premier a reçu un coup de couteau au bras droit et à l'épaule gauche. On l'a transporté à l'hôpital où les blessures ont été pansées. Quant à au coupeur, rue Prospère, entre St Claude et Moreau. Ses blessures n'ont aucune gravité. Un peu avant d'être blessé, il a assailli Fred Hahn, au coin des rues Urquhart et St-Ferdinand. Perouel a disparu.

—Hier matin, à dix heures, Ernest Ivy, âgé de onze ans, domicilié à Pensacola, Warrington, Wilson et Hinchcliffe, a déchargé un pistolet, chez lui; la balle a traversé la barrière et blessé, derrière la tête, John Porter, c (âgé de douze ans), qui, dans le moment travaillait, dans le cabinet de la maison que son père habite. Il a reçu les soins du Dr Henry, qui a extrait la balle. La blessure quoique grave, n'est pas mortelle. Ivy, qui s'était enfui, a été arrêté à quatre heures de l'après-midi.

—Le cadavre de Conrad Weber, qui, le 20 courant, s'est noyé accidentellement dans le Lac Pontchartrain, a été retrouvé.

—Lizzie Alphonse, c, a été trouvée morte hier, à quatre heures de l'après-midi, à sa résidence No 119 de la rue St-Louis.

—Hier, après-midi, James Hevron après avoir fait un tapage infernal à l'enseigne Morales et Avenue Washington, est monté sur un camion qui passait dans le moment et a assailli le driver, un nègre; celui-ci se voyant frappé par une canne, s'est retourné et a administré plusieurs coups de poing à Hevron qui s'est enfui avec une ou deux coupures près de l'œil. Il s'est couché dans une plaine où la police l'a ramassé peu après, et l'a conduit.

—Ben Churchill, dont nous faisons mention dans la cour du recorder Mittenberger, après avoir fourni un cautionnement de $500 s'est rendu chez Mme Trasher, où il a menacé cette dernière de la poignarder si elle ne retirait pas l'accusation portée contre lui. Mme Trasher s'est rendue à la station du cinquième "precinct" où a informé le centenaire Gill de ce qui venait de se passer. Le capitaine a envoyé deux agents pour arrêter Churchill.

Incendie.—Hier soir, à neuf heures et demie, un incendie a éclaté au second étage de la maison No 99 de la rue des Magnolias, occupée par M. R. Vandegrift qui y tient une manufacture de bal'es. Le feu a été promptement éteint. Les dégâts sont de cinquante à soixante-quinze piastres.

Réunion dans le but de venir au secours des inondés.—Hier soir, à l'hôtel St-Charles, le gouverneur McEnery, MM. Louis Bush, R. S. Hayward, J. A. Blaffer, B. T. Walshe, T. S. Barton, A. J. Gomila, M. Gillis, le major Richardson, MM. Sidney Lewis, Stockland, Airey, Shercke, S. H. Kennedy et autres se sont réunis dans le but de prendre des mesures pour envoyer des secours aux inondés.

Ouvrant la séance, le gouverneur a dit qu'il avait convoqué cette conférence afin de trouver les meilleurs moyens de porter secours aux victimes de l'inondation; la question est de savoir si les nations que donne le gouvernement fédéral sont suffisantes ou s'il est nécessaire de faire appel aux citoyens des autres Etats de l'Union.

Sur en proposition, M. Bush a été nommé président de la réunion.

M. E. A. Burke a été élu secrétaire.

M. Bush, en prenant le fauteuil, a annoncé à l'assemblée que le comité nommé pour distribuer les provisions, avait reçu du gouvernement des Etats Unis 216,000 rations. Le comité en a distribué 21,926; il en expédiera aujourd'hui. Il lui en a été demandé 100,000 de plus, ce qui avec celles qu'il va envoyer dans la fin de la semaine, épuisera les 216,000 reçues du gouvernement. C'est en vue de la grande misère qui règne actuellement parmi les inondés, a-t-il dit, que le gouverneur nous a convoqués. Mais, avant de demander aux citoyens des autres Etats de nous venir en aide, il serait préférable, sans doute, de faire appel à nos citoyens.

M. Burke ayant demandé si le gouvernement avait envoyé du fourrage pour les animaux. M. Bush a répondu négativement.

M. Barton a demandé combien il faudrait d'argent pour acheter les provisions nécessaires. M. Bush a répondu qu'il ne faudrait pas moins de $75,000 à $100,000.

M. Airey a annoncé à la réunion que la Bourse au coton, dont il est le président, en apprenant la convocation par le gouverneur des différentes chambres de commerce, afin d'adopter un plan pour venir au secours des inondés, a souscrit une somme de $5,000, qui est à la disposition du comité.

M. Bush ayant fait remarquer que la ville devrait se souvenir que ses principales ressources lui viennent des campagnes.

M. Walsh s'est levé. Le maire, a-t-il dit, l'a prié d'exprimer à l'assemblée son regrets de ne pouvoir se rendre à l'invitation qui lui a été envoyée. La maladie l'en a empêché, mais la ville donnera pour sa part $1,000.

Sur la proposition de M. Barton, un comité exécutif de secours composé du gouverneur, du maire, de M. W. B. Schmidt représentant la Chambre de Commerce, de M. Ad. Schrieber représentant la Bourse au Coton, de M. C. T. Manning représentant la Bourse au Produit, de M. Chas A. Janvier représentant la Bourse des Actions, de M. Jos H. Oglesby représentant le "Clearing House," de M. E. A. Palfrey représentant les banques des "Underwriters", de M. P. R. Middleton représentant le "Mechanics & Dealers & Lumbermen Exchange", de M. Duncan F. Kenner représentant l'Association des Planteurs Sucriers—a été nommé pour solliciter des fonds et en disposer.

Les messieurs dont les noms précèdent sont priés de se réunir aujourd'hui à onze heures à la Bourse au coton.

La réunion s'est ensuite ajournée.

—"J'ai assisté, hier, dit le chroniqueur de la *Justice*, à des expériences étonnantes.

"Jusqu'à ce jour, les électriciens se sont appliqués à trouver l'éclairage à bon marché..... et ils n'ont pas réussi. Je connais quelqu'un, moi, qui m'a affirmé avoir trouvé l'éclairage gratuit et qui m'a, je l'avoue, fourni de son assertion des preuves convaincantes.

"Mon inventeur est un Bafallion, un jeune savant d'une haute intelligence qui a consacré à la science de nombreuses années de sa vie et qui, ma foi, ne doit pas les regretter.

"M. O. de Barcellos, ne se sert d'aucune pile électrique. Il brûle simplement l'air atmosphérique après l'avoir fait passer, toutefois, au préalable à travers une composition chimique dont l'inventeur possède seul le secret.

"Cette composition, combinée avec l'air, produit une sorte d'électricité nouvelle, qui peut servir à l'éclairage comme au chauffage.

"J'ai vu cette lumière; elle ressemble beaucoup à celle de l'électricité, et a, sur cette dernière, l'avantage inouï de ne coûter, pour ainsi dire, rien : en d'autres termes, chaque bec consommant le gaz de M. de Barcellos occasionnerait, *par année*, une dépense de 50 centimes."

—Le *Pais* dit que quelque système qu'on adopte pour l'administration de la Tunisie, il faut sortir de la situation actuelle.

L'existence de la commission européenne paraît incompatible avec la réforme financière, et la réforme financière est la condition de l'existence du gouvernement tunisien.

Les "Hostetter's Stomach Bitters" sont le plus grand remède de famille du peuple américain, et on s'en sert partout comme d'une sauvegarde contre les maladies épidémiques et endémiques, contre la dyspepsie, les maladies bilieuses et les irrégularités des organes, contre les fièvres, la fièvre, les douleurs rhumatismales, et pour tout mal humeur débilité dans les fonctions nerveuses et fortifient et restaurant la santé

A vendre par tous les droguistes et marchands en général.

Ouverture de la grande ligne du chemin de fer du Jacksonn.

Station de départ : Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, entrée du chemin de fer de Jackson. Parcours : Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Gourbon jusqu'à Bienville, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, Stone district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Hammond, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Ulloa, la pente, rue Royale, devant l'Opéra Nouvel *Louisiana* Hotel St. Louis.

Nouvelle ligne de rue Dumaine.

Station de départ : Place du Marché Français.

Station de départ; rue du Canal, statue de Clay. Parcours : (aux vertes) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à embarras et de là à la station d'arrivée. Les *cars* dans lesquels vient la même route; seulement, aulieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longeant les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fort Grounds, qui fait face à la rue Gentilly, à la rue Broad, à la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Dumaine jusqu'à la rue du Canal.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Démolition des Tuileries.

Paris, 22—Hier, à la Chambre des Députés, le projet de loi allouant 50,000 francs pour la démolition des ruines des Tuileries a été adopté à une majorité de 376 voix contre 16.

Les sections Boutoux répudiées à la Bourse.

Paris, 22—Les courtiers de la coulisse déclarent qu'ils ne négocieront pas les actions Boutoux de la nouvelle banque qui doit succéder à l'Union Générale, et les agents de change affirment qu'ils ne leur accorderont pas de règlement.

Anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume.—St Pétersbourg.

St Pétersbourg, 22—Le Golos, dans un article sur le jour anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume, dit : Nous joignons nos prières à celles de millions d'hommes, et nous souhaitons à l'empereur un règne long et paisible.

Saint-Pétersbourg, 22—Ce matin, de bonne heure, le czar a envoyé un télégramme de félicitations à l'empereur Guillaume. Il exprime l'espoir que sa vie, si précieuse à la paix de l'Europe et au maintien des relations cordiales entre la Russie et l'Allemagne sera longue.

Un dîner officiel a été donné à Gatchina. Les membres de l'ambassade allemande, M. de Giers, des affaires étrangères, et tous les chevaliers de l'ordre allemand de l'Aigle rouge étaient invités. Le czar a porté un toast à l'empereur Guillaume.

A Vienne.

Vienne, 22—Un banquet a été donné au Palais, ce soir, en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume. François Joseph a porté un toast à l'Empereur.

Bismarck menace de donner sa démission.

Berlin, 22—On annonce de nouveau que le prince de Bismarck veut donner sa démission de chancelier, à cause du rejet du projet de monopole du tabac par le conseil économique.

Inondations.

Secours du gouvernement.

Washington, 22.—Le secrétaire de la guerre a ordonné le transport de 100 tentes d'hôpital de Philadelphie à Vicksburg, Miss. Mississippi, pour être mis à l'usage des victimes des inondations. Chacune peut abriter de 25 à 30 personnes.

Washington, 22—Le secrétaire de la guerre a ordonné l'envoi à la Nouvelle-Orléans de 300,000 rations—200,000 à Memphis, Miss—50,000 à Helena, Ark —et 10,000 à chacune des villes de Charleston, New Madrid et Gayeso, Ark.

Ce sont les premières rations envoyées en vertu de la dernière allocation de $150,000.

Le gouverneur Hawkins à Memphis.

Memphis, 22—Le gouverneur Hawkins, du Tenn., est ici. Il vient pour s'informer du nombre de malheureux que les inondations ont privés de tout, afin de venir à leur secours.

Inondations.—Baisse sérieuse des eaux.

Vicksburg, 22—L'eau baisse ici et tout le long des rivières Yazoo, Sunflower et Tallahatchie.

Chotaxé, prorqu'en face d'Alestia, l'eau de la cervasse a baissé d'environ 18 pouces.

Scène de désolation sur le Sunflower.

Tout le long des rives il représente les malheureux campés depuis bien des jours sur les terrains qui restent à sec et réfugiés dans les greniers des maisons, ou même entassés sur les toits, beaucoup souffrent de la faim; tous sont sous le coup de grandes privations ou se trouvent dans le dénuement le plus complet, après avoir perdu tout ce qu'ils possédaient.

1000 personnes, la plupart de couleur sont réfugiées au plein air; ils seront nourris jusqu'à ce que l'eau se retire et qu'ils puissent se suffire à eux-mêmes.

Jusqu'à dimanche soir, on avait recueilli sur ce que l'on appelle sur les élévations Harris.

St-Louis, 22—Le correspondant du Globe-Democrat, sur le vapeur du gouvernement, Antia, fait une description de la scène de désolation sur la rivière Sunflower et ses tributaires.

La situation à Vicksburg et les environs.

Vicksburg, 22—Le Capt. Carroll a reçu ce matin un télégramme de A W. Crandall, à Tallu'ah, Loe., demandant un bateau pour venir à son secours, attendu que la situation est on ne peut plus critique.

Le Capt. Carroll a envoyé immédiatement le "Belle Harvey" avec des chargés. Il prendra des rations à Delta. Il montera par le Bayou Boundobery à Tallulah.

H. Goodrich, du Goodrich Landing a télégraphié au Gouv. McEnery de lui envoyer 2,000 rations.

Le vapeur Emma Netheridge, de la commission du Mississippi, est encore ici, attendant des ordres.

L'ingénieur assistant Johnson a reçu ordre d'examiner avec soin toutes les levées et de faire un rapport détaillé sur toutes les crevasses.

On a amené ici une grande quantité de bestiaux. Il en arrive constamment. Le nombre des réfugiés est très grand.

Le gouverneur lui-même est vaillant à la distribution des rations.

Le capitaine Loud, des Etats-Unis, est arrivé sur le Commonwealth, chargé par le secrétaire de la guerre d'étudier l'état des populations et de faire un rapport sur le nombre de malades nécessaires et sur le taire de la guerre des informations sur les nouveaux secours à accorder aux victimes des inondations du Mississippi et de ses tributaires.

Les débats sur le bill chinois continuent jusqu'à la fin de la séance.

La Chambre, à 5 heures 10, s'ajourne à demain, 10 heures.

Le Sénat reprend, à la fin de la séance, que, demain à 2 heures, il demandera la question prélable sur le bill.

Bulletin présentés.

Par M. Kellogg—Pour incorporer la Compagnie du canal Atlantique et Mississippi, au capital de $200,000. La route partira de la rivière Ste-Marie, Gia., se dirigera vers l'Ouest, à travers les marécages d'Okefenokee, sur St-Mark, en Floride, et de là le long de la côte du golfe.

Accusation de meurtre — acquittement.

Washingtington, 22—James B Christmas poursuivi pour le meurtre de Wm G. Whitney en'juin dernier, a paru devant la cour aujourd'hui.

Les deux parties étaient prêtes. Le jury a été formé promptement.

Après l'audition des témoins et une courte plaidoirie de l'avocat, la cour a engagé le jury à rendre un verdict de non coupab'e, pour cause de légitime défense. Le jury a rendu son verdict en conséquence. Christmas a été mis en liberté.

Whitney était le fils de Mme Myra Clark Gaines, et Christmas son beau-fils. Mme Gaines était témoin devant la cour en faveur de Christmas.

Ratifications.

Washington, 22—Le Sénat a ratifié la nomination de Sam. Blatchford comme juge associé de la cour suprême, et celle de B O. Duncan, de la Caroline du Sud, comme conseil à Naples.

Confirmation du protocole convenu entre le Chili et M. Trescott.

Washington, 22—Senor Martinez, ministre du Chili aux Etats-Unis a reçu une dépêche officielle qui confirme l'achèvement de la conclusion du protocole entre le gouvernement chilien et M. Trescott.

Suivant M. Martinez, le protocole contient les dernières concessions que pouvait faire le Chili au Pérou.

La grève à Lawrence, Mass.

Lawrence, Mass, 22—La ville est tranquille. A la fabrique Pacifique, il n'y a que les départements des impressions et de la teinture qui soient en opération. Les ouvriers du changement des machines et de la réparation des bâtisses se poursuivent activement. De nombreux ouvriers sont à l'œuvre.

L'Union des ouvriers fileurs et tisseurs a tenu un meeting, ce matin. Il a été décidé de lever des souscriptions dans toute la ville. Les agents d'autres villes sont en; ils peut venus offrir de l'emploi aux grévistes et saisse ouvriers sans ouvrage.

Toutes les autres fabriques marchent avec un personnel complet. Il n'y a pas de mécontentement parmi leurs employés.

Mort d'un sénateur de la Louisiane.

Shreveport, La, 22—Le sénateur d'Etat, S. M. Nutt, est mort chez lui en cette ville, cette après-midi, à l'âge de 52 ans. C'était un avocat distingué; il était été membre de la convention constitutionnelle; il représentait en district au Sénat d'Etat. Il était malade depuis longtemps. Sa mort est unanimement regrettée.

500,000 nouvelles rations.

St-Louis, 22—Le commissaire général à Washington requiert le général Beckwith d'acheter 500 000 rations de pain et de viande, dont 100,000 seront envoyées à Memphis, 100,000 à Vicksburg, 50,000 à Helena.

Incendie du Lessie B.

Shreveport, 22—L'équipage du Lessie B. arrivé ici, en route, annonce que ce bateau a été incendié dans le bayou Black Cypress, à 15 milles au-dessous de Jefferson, Tex, mardi soir. L'équipage s'est sauvé sur des pirogues. Tout a été perdu. Un garçon de couleur s'est noyé; il y avait à bord 190 balles de coton. En quelques minutes le feu a tout dévoré.

La petite vérole.

South Bethlehem, Penn, 22—Pas de nouveaux cas de petite vérole depuis 48 heures. Cinq décès ont eu lieu depuis hier.

Le plupart des cas sont actuellement d'une nature bénigne. Il n'y aura pas autant de victimes qu'on le redoutait d'abord.

Trois maisons ont été relevées de quarantaine à Bethlehem